

*Sospita*, dont parle *Martinus Capella*; nous le croyons avec d'autant plus de fondement, que le même nom de *Sospita* fut un des surnoms de Diane. D'ailleurs, voudroit-on que ces enfans désignâssent *Cupidon*, accompagné de l'*Appétit* & du *Desir*? Mais ne sçait-on pas que Lucien, dans son Dialogue de Vénus & de Cupidon, peint Minerve, les Muses & Diane, comme invulnérables aux traits de ce petit Dieu, parce que, toujours, elles fuient les dangers de l'oïveté, pour se livrer à divers travaux ou à l'étude, tandis que tous les Dieux sont vaincus par cet enfant? Ce n'est donc pas parmi des symboles caractéristiques, d'une Divinité victorieuse de l'*Amour*, que ce maître des Dieux & des hommes doit avoir son image.

Notre Déesse enfin a les bras ouverts & les mains étendues, dans l'attitude de ceux qui font des prières & qui offrent des sacrifices; cette position est l'emblème de ses dispositions à exaucer les vœux des humains, & de ce nom d'ΕΠΗΚΟΟΝ *Propice*, que nous trouvons, sur une Pierre antique, avoir été l'épithète honorable de cette Divinité.

Avant de terminer cet article de Diane d'Éphèse, pourroit-on nous blâmer de reproduire ici quelques-unes des explications que *Claude le Menestrier* a données aux différens attributs, dont communément étoit surchargée la figure de cette Divinité? Pour ne pas fatiguer nos Lecteurs, nous nous resserrons, cependant, le plus qu'il nous sera possible.

Nous avons déjà rapporté ce que ce sçavant Bibliothécaire a dit du voile ou *Peplus* & de la couronne tourelée de cette Déesse; il est donc inutile de revenir sur ces objets, prenons successivement & sommairement tous ceux dont nous n'avons encore rien dit.

On voit souvent sur la tête de Diane d'Éphèse une couronne de fleurs. L'usage de couronner ainsi cette Déesse vient évidemment des Égyptiens, qui n'environnoient point la tête de leurs Dieux de rayons, ni de branches de laurier ou d'olivier. Cette couronne servoit d'ailleurs à la distinguer de la Diane des autres Nations, qui ne portoit sur le front qu'un léger croissant. Si parmi les fleurs qui composoient cette couronne on remarquoit près de la rose le *Chrysanthemon* avec ses fruits, c'est parce qu'il rappelloit l'idée du globe de la Lune, & que jaune par lui-même, lorsqu'il étoit frappé des rayons du Soleil, il brilloit comme de l'or. *Lilio Giraldi* veut qu'une jeune Éphésienne ait, la première, couronné de *Chrysanthemon*, les tempes de Diane, & que de son nom cette plante ait été nommée *Hélyocrifos*. Déesse des Montagnes, Procréatrice des Plantes, Diane devoit naturellement être décorée d'une couronne de